

Bonjour.

Je suis heureux de me joindre à vous pour lancer le deuxième Mois de l'histoire des femmes. C'est l'occasion par excellence de souligner l'apport des femmes, tant au pays qu'au sein du ministère, et de reconnaître que leurs réalisations, que ce soit comme employées, conjointes ou personnes à charge, constituent un élément essentiel de notre héritage.

En 1909, Agnes McCloskey a été l'une des trois premières femmes à se joindre aux Affaires extérieures, à titre de dactylographe. C'était tout un exploit dans un ministère qui, à l'époque, n'embauchait que des hommes à des postes d'agents. Cette pratique n'a changé qu'à la fin des années 1940.

Des femmes telles Margaret Meagher et Pamela McDougall ne se sont pas laissées intimider par le refus du ministère de les engager comme agent, et ont commencé leur carrière en tant que commis pour ensuite gravir les échelons et devenir ambassadeurs. Pamela, qui a occupé des postes de sous-ministre ailleurs dans la fonction publique, a apporté une dernière contribution au ministère en présidant la Commission royale d'enquête sur la situation dans le service extérieur, qui a produit un rapport précurseur dont les recommandations sont, encore aujourd'hui, mises en application.

En 1943, Agnes McCloskey devenait la première femme à représenter le Canada à l'étranger en tant que vice-consul au consulat général à New York. En 1947, six femmes accédaient à des postes d'agents du service extérieur; cinq d'entre elles, dont Marjorie McKenzie et Margaret Meagher, étaient des commis du ministère, promues au niveau FSO 2. La sixième, Marion MacPherson, a été la première femme recrutée en tant qu'agent à l'extérieur du ministère.

En 1954, Elizabeth MacCallum était nommée chargée d'affaires à Beyrouth, au Liban, et devenait ainsi la première femme à diriger une mission diplomatique canadienne. Lors de sa nomination à Tel-Aviv, en 1958, Margaret Meagher devenait la première femme à représenter le Canada en tant qu'ambassadrice. Plus de 25 ans après, il n'y avait que deux femmes chefs de mission — Irene Johnson à Philadelphie et Elsa Amadio à Milan. Leur nombre s'est accru un peu plus rapidement après 1984 et, en 1989, 13 femmes dirigeaient des missions à l'étranger. Ce nombre est demeuré à peu près le même depuis lors.

Des progrès ont certainement été réalisés, mais il reste beaucoup de chemin à parcourir avant que le nombre de femmes chefs de mission et occupant des postes de direction à l'administration centrale soit proportionnel à leur représentation au sein du ministère et, ce qui est plus important, soit en rapport avec la contribution qu'elles ont apportée et qu'elles apportent encore au ministère.

Le dossier du ministère n'a pas été très reluisant lorsqu'il s'est agi de nommer des femmes à des postes de sous-ministre adjoint ou de niveau supérieur à